

(Sorry for my French, je suis encore trop kaputt après tant d'excès)

Les Gay Games ne sont ni un évènement politique agressif ni un Social Event, où on teste la vie nocturne jusqu'à l'extrême, et - comme on peut constater par la qualité so-so-là-là des photos - ce n'est pas un concours de photographie non plus : les Gay Games sont une compétition sportive qui est ouverte à tout participant du monde entier qui est en possession d'une licence dans une discipline sportive.

Avec mon " Partenaire Enregistré " Ron Rubey (Vive la poésie suisse ! Par ailleurs, nous allons célébrer notre vie ensemble depuis 35 ans ce mois de septembre) et mon coach de patinage artistique Katharina Brunner (du club de patinage *e/co* Olten) nous avons entrepris le voyage vers Paris en TGV, après des préparatifs très intenses de plusieurs mois (aussi à l'aide de mon deuxième coach & chorégraphe Richard Furrer). Tout de suite après notre arrivée nous avons occupé nos logements, ensuite on est allé se faire inscrire dans le centre d'accréditation, sous haute surveillance. Nous avons reçu nos badges (avec une carte accès libre pour tous les transports publics en l'île de France). Après, il était temps de se mettre en route pour le premier entraînement sur place, car les patineurs sont comme les danseurs : on s'entraîne tous les jours.

La patinoire se trouvait / se trouve à Cergy, ce qui est situé directement à côté de Paris... sur la carte. Par Métro et RER nous avons pu découvrir qu'il s'agit en fait d'un voyage de presque deux heures. J'avais consulté la carte Google déjà chez moi à Bâle pour pouvoir trouver le chemin entre la station du RER et la patinoire et j'avais des doutes. Pour être bref : le premier jour nous n'avons pas pu trouvé la patinoire. Et la population locale haut en couleurs n'a pu nous renseigner non plus : " Patinoire ? " - " Patinoire ? " - - - " Quoi : Party noire ? ? ? ". Et aucun taxi en vue.



Le lendemain matin, lundi, ce fut ma première journée de compétition. Nous sommes descendus une station plus tôt car cette station nous avait paru plus importante. Très heureux et avec un taxi genre limousine privée nous sommes arrivés à Aren'ice, un complexe gigantesque (avec deux patinoires aux mesures olympiques).

Malheureusement, le shopping centre à côté était encore en construction. Chez nous, on appelle cela La Pampa pure.



Un tout petit peu d'Off Ice Training et on y va.



Chaque groupe de patineurs a droit à six minutes d'chauffement sur la glace avant l'exécution de son programme solo. Mon coach Käthy m'avait donné des instructions bien précises, comment remplir ces six minutes précieuses, MAIS normalement ce petit moment est la terreur absolue pour moi et j'essaie de stabiliser mes genoux en caoutchouc. Mon entraîneur s'est arrachée les cheveux et prontissimo ses collègues lui ont adressé la parole : " Ma fois, qu'est-ce que vous êtes sévère ! "



Le programme s'est assez bien passé, ce n'est jamais la perfection. On est toujours étonné et agacé et furieux que lors d'une performance tout est différent : des choses qui ont toujours été pipi-facile, d'un seul coup, elles sont insurmontables. Mais en fait, je devrait connaitre tout ceci par mon travail sur scène.

La bande sonore pour ce programme fut un song de Frank Sinatra (I Get A Kick Out Of You), chantée par moi-même (enregistrée sur CD, ne pas live... il n'est pas possible de patiner et chanter en même temps. Vous pouvez me croire, j'ai essayé.)

Voici le costume de mon deuxième programme :



Le deuxième programme de mardi matin fut un programme artistique, ce qui signifie que les éléments techniques ne comptent pas, on reçoit des points que pour la musicalité, la chorégraphie, la façon générale de glisser sur la glace, les transitions, etc. On doit tout de même exécuter tous les éléments techniques imposés (pirouettes, sauts, etc.) mais ces éléments ne reçoivent pas de points techniques. Comme on peut voir sur la photo, j'étais une sorte d'oiseau avec des manches gigantesques (faites de petticoats) et un haut chapeau noir pointu. Le patinage artistique est truffé de règles : là, par exemple, on a le droit de se produire avec un chapeau, mais dans aucun cas on doit l'ôter de la tête, car ceci le transformerait en accessoire, et les accessoires sont strictement interdits, donc points minus ! Le chapeau reste alors sur la tête.



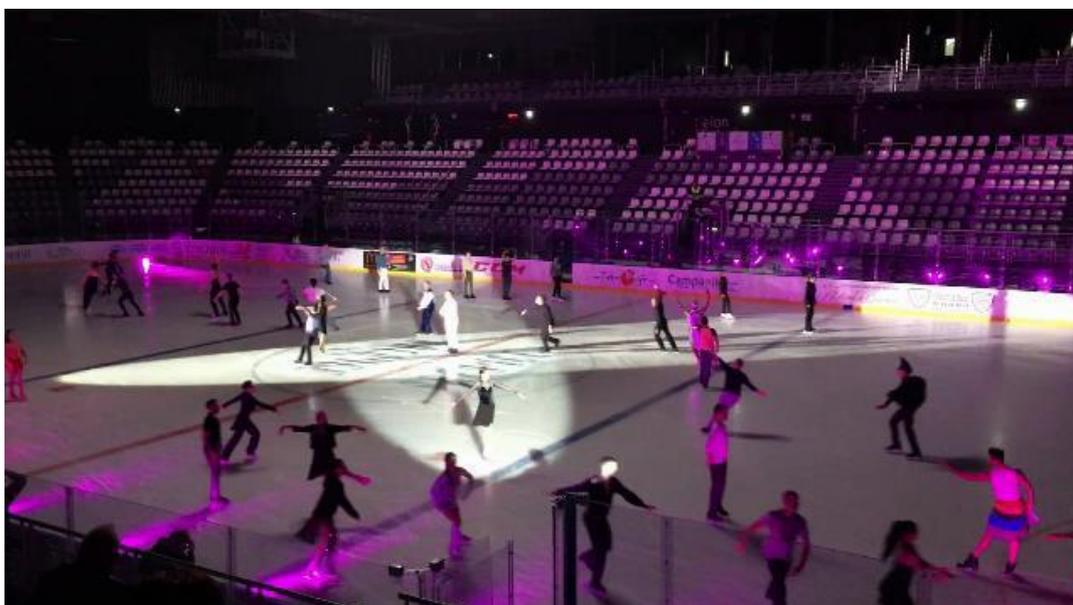
J'ai gagné deux médailles d'or : dans la catégorie Free Skating Men IV Bronze avec 23.45 points (prochain patineur derrière moi Scott Davies USA avec 15.6 points) et dans la catégorie Artistic Free Skating Men IV Silver avec 25.33 points (prochain patineur derrière moi Alan Lessik USA avec 15.74 points).



Jeudi il y a eu le grand gala avec tous les gagnants (*moi* inclus), avec un numéro d'ouverture et de clôture avec tout le monde, mis en scène par des choréographes qui sont venus exprès de New York. Pour mettre ces numéros sur pieds ou sur glace plutôt, nous devons répéter pendant trois heures juste avant le show en public. Que j'ai pu encore lever une jambe pour montrer mon programme solo frôla le miracle. Voici deux images de la répétition.

Pour la performance proprement dite je me suis dit qu'il faut quand-même réhausser le tout d'un cran, vu que ce fut après tout un truc pour adultes. J'ai donc décidé de patiner sans pantalons (juste avec un slip noir et mon top avec les manches plus chapeau). MALHEUREUSEMENT il n'y a pas de photos de cette tenue extraordinaire, mais je suis sûr que la lectrice / le lecteur a assez d'imagination.





Ah oui, et il y avait aussi ceci : après le gala il n'y avait plus de RER partant de Cergy. Heureusement nous n'étions pas tout seuls dans notre malheur et après un voyage de trois heures par des banlieues qu'aucun touriste n'a jamais visité, nous nous trouvions dans le centre à nouveau. Claqués, mais heureux.

Samedi il y avait encore la cérémonie de clôture devant l'Hôtel de Ville, en plein milieu de Paris cette fois-là. Il y avait les discours obligatoires, le changement du drapeau vers le prochain organisateur des Gay Games dans quatre ans - Hong Kong - suivi d'un gigantesque programme théâtral dansé et de la musique boum-boum très, très forte. Je pense que tout doucement je suis devenu un peu trop adulte pour ce bruit disco.



